

Dissertation : « Faut-il qu'un personnage de roman soit admirable pour intéresser le lecteur ? »

Activité :

A partir de cette dissertation partiellement rédigée, vous essaieriez de trouver d'autres exemples empruntés à vos lectures et d'insérer des citations.

Introduction

Georges Simenon dit du personnage de roman : « Le personnage de roman, c'est n'importe qui dans la rue mais qui va jusqu'au bout de lui-même ». Le romancier suggère à travers cette phrase toute l'ambiguïté du personnage romanesque, à la fois banal et suffisamment admirable pour captiver le lecteur et l'entraîner dans une histoire. Mais faut-il toujours qu'un personnage de roman soit admirable pour intéresser le lecteur ? Le personnage de roman ne peut-il être intéressant que s'il est admirable, exceptionnel ? Nous verrons que le lecteur s'intéresse effectivement aux personnages admirables mais que les personnages ordinaires suscitent aussi son intérêt. N'est-ce pas en réalité les représentations de l'homme dans toute sa complexité que le lecteur aime retrouver dans les personnages de roman ?

I – Un personnage admirable est un objet d'intérêt pour le lecteur

A – Héritier des épopées aux héros exceptionnels, le personnage de roman suscite l'admiration car il se distingue de l'humanité ordinaire par des qualités physiques ou morales exceptionnelles.

Exemple :

– *La Princesse de Clèves*, Madame de la Fayette : Madame de Chartres est un modèle de vertu et transmet de hautes valeurs morales à sa fille. La Princesse de Clèves est un personnage hors du commun : sa beauté exceptionnelle et sa vertu qui suscitent l'admiration de la Cour, sont admirables aussi pour le lecteur parce que ses qualités ne sont pas l'apanage du commun des mortels.

– *Le mystère de la chambre jaune* ou *Le parfum de la dame en noir* de Gaston Leroux : Joseph Rouletabille est un journaliste doué d'un talent de détective hors norme. Dans les romans policiers de Gaston Leroux, il suscite l'intérêt du lecteur car il se montre supérieur aux inspecteurs de police traditionnels en résolvant des énigmes complexes.

B – Les personnages admirables suscitent l'intérêt car ils élèvent le lecteur

– Le personnage admirable est un modèle qui inspire le lecteur.

Exemples :

– *La Princesse de Clèves*, Madame de La Fayette : La vertu de la Princesse de Clèves est mise à l'épreuve par la passion qu'elle éprouve pour le Duc de Nemours. Malgré des moments de galanterie et de complicité, la Princesse de Clèves résiste à la tentation de l'adultère et parvient à réprimer ses inclinations. Cette lutte victorieuse dépeint le caractère exceptionnel de la Princesse de Clèves qui résiste au péché et à la faute. Sa vertu constitue un exemple admirable pour le lecteur.

– *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar : Lorsqu'il prend la tête de l'Empire romain, Hadrien fait preuve de tempérance et de prudence en pacifiant le royaume. Il mène une politique de sagesse et de mesure loin de la politique conquérante de Trajan. Sa recherche de paix, de vérité et de connaissances est digne d'admiration pour le lecteur.

C – Les personnages admirables sont plus à même d'entraîner le lecteur dans des histoires captivantes

– Les personnages aux destinées exceptionnelles permettent le récit d'histoires captivantes qui offrent au lecteur des moments d'évasion.

Exemple :

– *Le Comte de Monte Christo*, d'Alexandre Dumas : Edmond Dantès est un personnage fascinant qui entraîne le lecteur dans une histoire exceptionnelle : emprisonné à tort au Château d'If à Marseille pendant quatorze ans, le héros parvient à s'évader, trouver un trésor et se venger de ceux qui l'ont fait enfermer. Un tel personnage emporte le lecteur dans une histoire captivante.

II – Mais le lecteur s'intéresse aussi aux personnages ordinaires

A – Parce qu'ils nous ressemblent, les personnages ordinaires favorisent l'identification et provoquent l'empathie.

Exemple :

– *La Chartreuse de Parme*, Stendhal : Fabrice del Dongo est un héros passif aux qualités peu héroïques. Sur le champ de bataille de Waterloo, il est apeuré et » scandalisé de ce bruit qui lui faisait mal aux oreilles ». Le maréchal des logis le traite même de « blanc bec » sans que cela ne fasse réagir le jeune héros. Mais sa peur et sa maladresse le rendent attachant et proche du lecteur.

B – Le personnage ordinaire est un miroir de la société

– Un anti-héros intéresse aussi le lecteur car il donne à voir la médiocrité de la société.

– Les personnages de roman du XX^{ème} siècle ou du XXI^{ème} siècle se caractérisent ainsi souvent par leur médiocrité ou leur insignifiance.

Exemple :

– *Sérotonine*, Michel Houellebecq : Le personnage Florent-Claude Labrouste est submergé par la dépression. Il n'est admirable en rien, enfermé dans un métier ennuyeux consistant à rédiger des notes techniques pour le ministère de l'Agriculture. Mais ce personnage devient un miroir de notre société post-moderne, en mal d'inventivité et d'énergie vitale.

C – La proximité avec le personnage permet au lecteur de se sentir plus concerné par le message de l'auteur

Exemple :

– *L'éducation sentimentale*, Flaubert : le personnage principal Frédéric Moreau et son ami Deslauriers font face à la déception à la fin du roman : le temps a passé, et eux qui étaient plein d'entrain et d'espoir, font un bilan médiocre de leur vie car leurs rêves ne se sont pas réalisés. Flaubert montre au lecteur que la politique, les révolutions (celle de 1848 en l'occurrence), les amours, la réussite ne sont que du vent et du néant.

III – Ce qui intéresse surtout le lecteur, c'est que le personnage de roman est une représentation de l'homme dans toute sa complexité

A – Dans le roman réaliste et naturaliste, le personnage de roman vise à donner une image fidèle de la réalité.

Exemple :

– *Une vie*, Maupassant : Le lecteur suit la vie de Jeanne, jeune aristocrate qui va de désillusions en échecs. Jeanne est une femme plutôt insignifiante qui est avant tout le produit de son milieu. A travers son itinéraire, Maupassant observe et étudie la condition de la femme au XIXème siècle. Le personnage est une image la plus fidèle possible de la réalité.

B – Le personnage de roman se construit au fil de la narration

– La personnalité du personnage de roman évolue au cours du récit de la même manière que l'être humain se construit et évolue au fil de sa vie. C'est cette complexité qui intéresse le lecteur car elle fait écho au cheminement complexe des êtres humains dans la vraie vie.

Exemple :

– *L'Étranger*, Albert Camus : Au début du roman, Meursault est un anti-héros passif, plutôt antipathique, renfermé sur lui-même. Mais il évolue tout au long de la narration. A la fin du roman, il devient l'incarnation de « l'homme révolté » contre l'ordre établi de la société, la religion, les juges. Condamné à mort, il fait preuve de lucidité et refuse de se réfugier dans la religion. Cette mutation intérieure le rend pleinement humain et intéresse le lecteur.

C – L'intérêt des personnages de roman est de refléter les différentes facettes de notre âme et de notre personnalité

Exemple :

– *La Princesse de Clèves*, Madame de la Fayette : La Princesse de Clèves est tiraillée entre le péché et la vertu : en analysant tous les mouvements de l'âme de son héroïne, Madame de La Fayette intéresse le lecteur du XVIIème siècle en lui tendant un miroir dans lequel il peut se regarder et s'interroger sur lui-même.

– Les personnages de roman forment un réseau complexe dans lequel chaque personnage incarne un penchant de l'âme humaine.

Exemple :

– *La Peste*, Camus : Les différents personnages du roman incarnent des réactions possibles face au Mal, illustrant les différentes facettes de notre personnalité. Le Père Paneloux se réfugie dans la religion, voyant la peste comme une punition divine. Cottard tente de se suicider quand le journaliste Rambert cherche tout d'abord à quitter la ville. Le médecin Rieux, quant à lui, fait preuve d'une humanité et d'une solidarité sans faille en soignant les hommes. Ces personnages, lâches ou exemplaires, reflètent les différentes facettes de l'âme du lecteur.

Conclusion :

Le héros de roman n'intéresse pas forcément le lecteur parce qu'il est admirable. Un personnage ordinaire intéresse aussi le lecteur car il suscite l'identification et l'empathie. En définitive, ce qui intéresse surtout le lecteur, c'est de retrouver dans le roman des personnages qui racontent toute la complexité de l'être humain. Le personnage de roman est aussi dépositaire du regard de l'auteur sur monde et souvent porteur d'une philosophie. A travers les péripéties de sa vie et les mouvements de son âme, le personnage de roman ne dévoile-t-il pas finalement mieux qu'un texte philosophique les valeurs d'une société et d'une civilisation ?